

Le Codex canadensis

Une énigme de la Nouvelle-France

Sylvain Lumbroso

Numéro 142, été 2020

Codex canadensis : une énigme de la Nouvelle-France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94459ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lumbroso, S. (2020). Le Codex canadensis : une énigme de la Nouvelle-France. *Cap-aux-Diamants*, (142), 3–3.



Le journaliste français Léo Leymarie a vécu au Québec au début du XX^e siècle. Passionné par la Nouvelle-France, il a retrouvé des documents inédits avant de basculer dans le vol et la vente d'archives aux États-Unis. C'est en étudiant son histoire que j'ai découvert le *Codex canadensis*. (Archives de l'auteur).

LE CODEX CANADENSIS : UNE ÉNIGME DE LA NOUVELLE- FRANCE

C'est en cherchant des documents liés à la Nouvelle-France mystérieusement disparus aux États-Unis que je suis tombé sur le *Codex canadensis*. Je menais alors une enquête sur Léo Leymarie (1876-1945), un journaliste français qui a puisé – souvent illégalement – de beaux manuscrits des deux côtés de l'océan pour les revendre à de riches collectionneurs américains. Mon ami archiviste Victorin Chabot, de Bibliothèque et Archives Canada, a alors attiré mon attention sur ce carnet de dessins exceptionnel. « Tu devrais jeter un coup d'œil au *Codex canadensis*. Je n'ai jamais compris comment ce livre a pu se retrouver en Oklahoma! », m'a-t-il lancé dans le hall d'accueil de l'établissement à Ottawa. Trouvant ce nom enchanteur et son mystère riche de promesses, je l'ai noté consciencieusement dans mon carnet. J'étais alors loin de penser que plus de deux ans après, je serais en pleine conception d'un numéro de *Cap-aux-Diamants* sur la question.

Il faut dire que tout est hors norme dans ce dossier. Voilà un document, rempli de dizaines de croquis originaux, qui relaye la vision très humaine d'un jésuite du XVII^e siècle, marchant dans une nature différente de celle de son vieux continent, entouré d'hommes qui le fascinent

et qu'il ne comprend pas toujours. Les légendes qui accompagnent les dessins sont d'ailleurs autant d'énigmes à résoudre. Ce magnifique objet, longtemps absent de tous les catalogues, a refait surface au début des années 1930 à Paris, pour finir sa course dans la collection d'un magnat du pétrole à Tulsa en Oklahoma.

Autant de critères qui font du *Codex canadensis* un objet d'étude fascinant. Une quête dans laquelle m'ont assisté d'autres membres de la Société historique de Montréal, qui ont su poursuivre, avec moi, celle du grand historien de l'art François-Marc Gagnon. Nous profitons de cette édition de *Cap-aux-Diamants* pour rendre hommage à cet homme disparu, sans qui cette Joconde québécoise serait toujours inconnue sur sa terre d'origine.

Sylvain Lumbroso